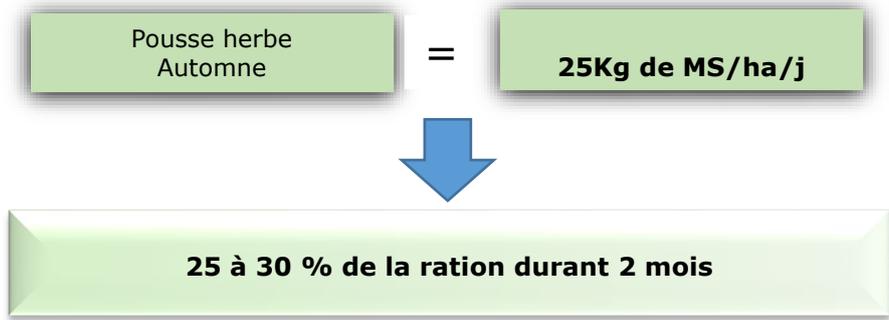


L'herbe d'automne pâturée : un fourrage économique à valoriser

Après un ralentissement voire un arrêt de la pousse de l'herbe l'été, la production en automne est relancée par les pluies et les températures encore chaudes qui permettent une forte minéralisation de la matière organique.
 La pousse d'automne peut représenter 1,5 à 2 T de MS soit 20 à 25 % du rendement annuel des prairies. De plus les repousses automnales bénéficient de bonnes valeurs alimentaires, qui rendent possibles de réelles économies de concentré

Quelle valorisation de l'herbe dans la ration



Une valeur alimentaire élevée.....

En 2019, lors d'une étude sur le pâturage tournant, la **Chambre d'Agriculture des Landes** a réalisé plusieurs analyses tout au long de l'année sur différents types de prairies :

Prélèvement du 30/10/2019	Prairie temporaire multi espèces (RGA, fétuque, trèfle blanc, chicorée, plantain)	Prairie naturelle (pas de légumineuses)
g de PDIE/Kg de MS	99	88
g de PDIN/Kg de MS	136	103
UFL/Kg de MS	0,97	0,86



Les valeurs alimentaires sont légèrement inférieures à celles constatées en début de printemps mais la qualité de l'herbe proposée est supérieure à celle de mi-juin.
 Les prairies multi espèces sont à privilégier. Riches en légumineuses, elles permettent de produire un fourrage de qualité tout au long de l'année. Elles sont très bien pourvues en azote soluble (PDIN) ce qui les rend d'autant plus complémentaires aux rations « ensilage de maïs ».

..... permettant des économies d'ensilage de maïs et de correcteurs azotés

En conservant 5 kg de MS d'herbe dans la ration, on économise 1,5 kg de tourteau de soja, 5 kg de MS de maïs par jour et par vache soit 25 à 30 € par 1000 litres de lait.

50 vaches laitières

60 jours de
pâturage automne



€ 15 t MS d'ensilage de maïs soit près de 1 ha en moins à récolter.

€ 4,5 t tourteaux de soja soit 1600 €

Bien valoriser le pâturage par les animaux

- Favoriser la consommation d'herbe : il faut réduire les quantités de fourrages conservés à l'auge et limiter l'accès à l'auge le matin, car une vache peut ingérer 4 Kg de MS de maïs en 1/2 heure. L'idéal est de sortir les animaux rapidement du matin pour profiter de la stimulation de l'appétit.

- Jouer sur les temps de sortie : une vache est capable de pâturer 7 à 8 Kg de MS en 3 à 4 heures à conditions qu'elle n'ait pas été alimentée à volonté durant la nuit.

Il y a toutefois une exception pour les prairies où les légumineuses (trèfles blancs ou violet, luzerne...) représentent 50 % du fourrage pâturé. Il existe alors un potentiel de météorisation important par la consommation de jeunes pousses. Les conditions climatiques sur la période (froid, fortes amplitudes thermiques, humidité) aggravent les risques. Ainsi, il sera prudent de distribuer 4 à 5 Kg de MS de ration à l'auge avant d'envoyer les vaches au champ.

Quelques précautions pour optimiser la production des prairies



- Eviter le sur-pâturage qui pénaliserait le bon démarrage de la pousse de l'herbe en sortie d'hiver (la hauteur sortie ne doit pas être inférieure à 5 cm).

- Respecter un repos hivernal minimum de 1 à 2 mois.

- En cas de temps trop humide, il est conseillé de réduire la durée du pâturage, pour augmenter la part à l'auge.

- Pour nettoyer les parcelles d'un reliquat de pousse, on privilégiera un chargement instantané élevé (sur un temps court). Les génisses ou les taries peuvent réaliser cette action de nettoyage. Ceci aura pour avantage de préparer la prochaine saison de pâturage en permettant à la lumière d'accéder à la base des tiges pour aider le tallage des graminées et favoriser le trèfle.

Les pluviométries actuelles imposent 2 stratégies :

- soit rotation rapide sur les parcelles (pâturage tournant très dynamique)
- soit affouragement à l'auge et mettre à la pâture les animaux sur de courtes durées (quelques heures par jour)

le but étant de ne pas dégrader les prairies